

# LA FEUILLE DE CHOU

**cebenna**

N°1

Fév. - Mars  
2008

*Edito*

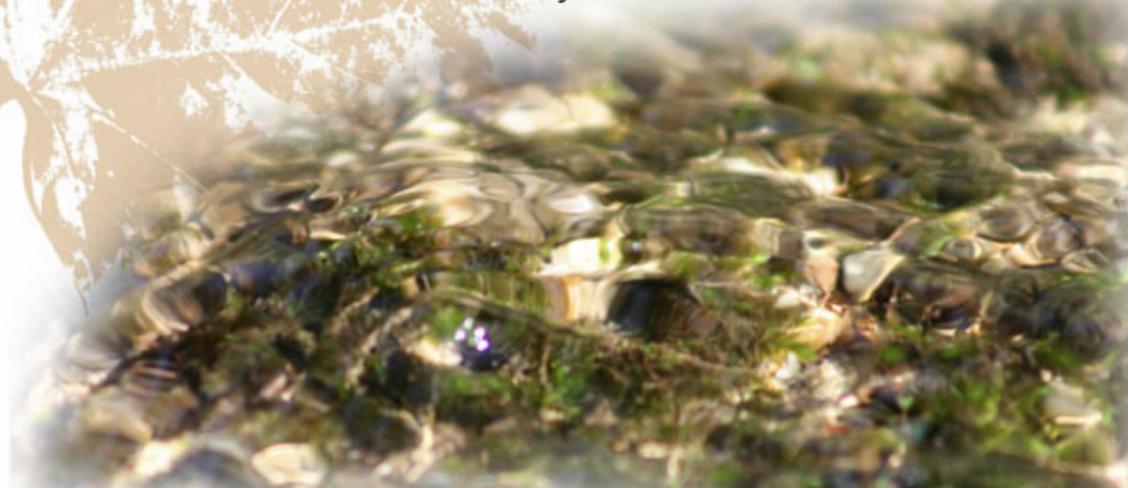
Les journées mondiales 2008 des zones humides auront lieu, en Languedoc Roussillon, du 30 Janvier au 17 février. Partout, sur le territoire régional, auront lieu des animations nature grand Public au cours desquelles les centres d'éducation à l'environnement prendront toute leur place. Cette année, le lien entre zones humides et santé au sens large sera développé. L'occasion pour chacun de prendre conscience du rôle important que les zones humides jouent en matière d'épuration des eaux chargées en nutriments et en polluants, qu'elles constituent des réservoirs d'eau essentiels à l'alimentation et à la recharge des nappes phréatiques mais également des réservoirs d'alimentation (poissons, coquillages...).



Les cours d'eau, tourbières, lacs et marais constituent également autant de zones où les crues peuvent être stockées et ralenties, où les loisirs de pleine santé peuvent y être exercés et où l'on peut trouver des espèces naturelles à vertu pharmaceutiques.

Protéger les zones humides constitue un enjeu majeur. C'est l'affaire de tous : gestionnaires, élus, citoyens et professionnels. C'est la raison pour laquelle je vous engage à participer activement aux journées mondiales des zones humides.

Laurent RIPPERT,  
Directeur du Syndicat mixte de la vallée de l'Orb



# Les Zones humides Un patrimoine en danger !

Étendues d'eau douce, saumâtre ou salée, naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires, les zones humides constituent un patrimoine naturel d'une exceptionnelle diversité écologique. Tourbières, marais, lacs, étangs, rivières, ripisylves, roselières... sont autant de zones humides qui recèlent d'une multitude d'espèces animales et végétales, dont la plupart sont inféodées à ce milieu, niché entre terre et eau. Les zones humides sont d'ailleurs, après la forêt tropicale, l'écosystème terrestre présentant la richesse biologique la plus élevée au monde. En France, elles abritent 35% des espèces rares et en danger. La moitié des oiseaux et un tiers des espèces végétales dépendent de leur existence.



Réservoirs de biosphère, les zones humides jouent aussi un rôle essentiel dans l'épuration et l'alimentation des eaux souterraines et superficielles ainsi que dans la régulation du débit des cours d'eau, en limitant les inondations. Lieux de détente et de découverte, ces espaces constituent des atouts fondamentaux pour le développement économique et social. Pourtant, ils sont parmi les milieux les plus menacés par l'activité humaine : Assèchement, curage, drainage, industrialisation, pollution, remblaiement, urbanisation... n'ont cessé, depuis des années, de réduire leur superficie... Il est aujourd'hui indispensable de reconnaître et de mieux comprendre le rôle essentiel et vital de ces écosystèmes afin de mieux les préserver !

K.S.



## ZOOM SUR UNE ESPÈCE !

La drosera, un piège à glu...

Caractéristique des tourbières et autres zones humides, la drosera est une des 17 espèces de plantes carnivores recensées en France métropolitaine. Cette particularité reflète souvent une carence en azote du milieu naturel, palliée par les plantes par l'ingestion d'insectes.

La drosera rotundifolia, présente sur le Caroux, ne mesure pourtant qu'une dizaine de centimètres de hauteur. Sa feuille est cependant une arme redoutable. Elle se termine en effet par une petite palette arrondie présentant des gouttelettes translucides très attractives pour les insectes qui viennent sans méfiance s'y poser. Il s'agit en fait, d'une glu puissante, qui immobilise instantanément la proie. La feuille se referme alors, libérant sur l'insecte des sucs digestifs semblables à ceux des arachnides, qui vont dissoudre entièrement les organes internes de la victime. Quelques heures plus tard, la feuille se rouvrira lentement, et laissera s'envoler la « carapace » de l'insecte, trop indigeste à son goût !

Mais l'aspect prédateur de la drosera, ne la met malheureusement pas à l'abri. C'est une plante menacée puisque son milieu de vie tend naturellement au comblement, et qu'elle reste très sensible aux piétinements des marcheurs. De plus, elle est reconnue pour ses nombreuses vertus médicinales. Elle est notamment une source naturelle d'antibiotiques, et présente de nombreux principes actifs utilisés en pharmacologie. Mais malheureusement, sa culture est très difficile et l'industrie pharmaceutique prélève encore fréquemment les plantes dans les milieux naturels. C.V.



## Pluie de savoir : Tourbière or not tourbière ?

Tourbière du latin turba, "trouble", "mêlée", est le nom donné à un écosystème très particulier. Ce milieu présente un niveau d'eau quasiment constant. On y trouve donc des plantes particulières, adaptées à cette caractéristique. La spécificité de ce milieu réside dans la très lente décomposition des débris végétaux par opposition aux marécages par exemple. Leur accumulation dans de telles conditions produit la tourbe, combustible recherché. Avec le charbon, elle forme ce que l'on appelle « les roches végétales ».

Dans nos Hauts-Cantons, la tourbière de la Lande, sur le plateau du Caroux, est sans doute la plus réputée et nombre d'entre nous aiment y flâner, mais n'oubliez pas, les tourbières sont des milieux uniques à préserver par respect pour la flore et la faune qui s'y développent exclusivement.

C.V.



L'utilisation et l'exploitation de l'eau a marqué à jamais le paysage du Haut-Languedoc. Que ce soit pour l'agriculture, l'industrie ou l'approvisionnement, les paysans ont capté, canalisé, stocké l'eau de pluie ou de source en aménageant un ingénieux système d'irrigation : les pesquiers et béals.



Intérieur d'un béal

Caractéristiques du Haut-Languedoc, les pesquiers sont de petits bassins creusés dans le sol ou bâtis en pierres sèches, retenant l'eau indispensable à l'arrosage des prairies de fauche. Ils alimentaient, grâce à une vanne d'évacuation située au fond du bassin, tout un réseau de canaux creusés dans le sol, les béals. L'eau circulait ainsi dans les béals inondant les près.

Abandonnés aux assauts de la végétation depuis des années, certains pesquiers et béals sont aujourd'hui restaurés et entretenus, non pas à des fins d'irrigation, mais afin de conserver un patrimoine historique et culturel d'exception.



K.S.



## Interview de...

Laurent RIPPERT,  
Directeur du Syndicat Mixte de la Vallée de l'Orb - SMVO

**Cebenna :** Depuis 3 ans, nous fêtons les journées mondiales des zones humides en février, ce qui donne l'occasion à tous de participer, un peu partout, à des conférences, des sorties, des spectacles...

Pourquoi est-il important d'informer le plus possible les citoyens sur les zones humides ?

**Laurent RIPPERT :** Actuellement, les zones humides sont insuffisamment prises en compte dans la protection et la gestion de l'eau : c'est une erreur.

Il existe beaucoup de zones humides sur le territoire. Si on part du haut, ce qu'on appelle la tête de bassin, on trouve les tourbières. Cet écosystème constitue un chapelet de réservoirs en eau qui joue un rôle essentiel en saison estivale. Il faut aussi savoir que les tourbières sont très peu minéralisées ce qui les rend très fragiles. De plus, elles abritent des espèces animales et végétales endémiques, qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

En descendant dans ce qu'on appelle les zones intermédiaires, on trouve les zones d'expansion qui se mettent en eau 2 à 3 fois par an. Elles ont un rôle de régulateur en cas d'inondation.

Pour terminer, nous trouvons les zones humides sur le littoral avec mares, étangs ou lagunes qui sont des lieux d'une diversité écologique extraordinaire et qui sont malheureusement oubliées dans la gestion des espaces.

**C :** Pourquoi sont-elles oubliées ?

**L.R :** Le grand public manque d'information et n'a pas conscience de leur importance. Elles sont plutôt considérées comme des zones attirant les embêtements. Certains gestionnaires cherchent même à assécher les étangs considérés comme des sources de maladies, comme la peste.

**C :** En effet, on peut comprendre que dans le passé, les hommes préférés assécher les étangs plutôt que d'affronter une épidémie, mais aujourd'hui ?

**L.R :** Aujourd'hui, on peut dire que dans l'inconscient collectif, cette peur est restée gravée. Les citoyens et les élus doivent absolument comprendre et accepter de laisser ces réseaux d'eau fonctionner naturellement sans vouloir les maîtriser.

**C :** En prend-t-on le chemin ?

**L.R :** Oui, et heureusement. Depuis plusieurs années, les associations d'éducation à l'environnement font un travail de fourmis sur le terrain auprès des enfants, des élus, du grand public et ce travail commence à porter ses fruits.

**C :** Qu'est-ce qui te permet de l'affirmer ?

**L.R :** On voit apparaître de plus en plus de plans de gestion menés surtout par les communautés des communes. Ces plans ont plusieurs objectifs, comme d'éviter que les zones se referment ou ne soient asséchées. De plus, les gestionnaires ont compris l'importance écologique et surtout économique liée à leur préservation.

**C :** Comment le SMVO s'implique-t-il dans la gestion des zones humides ?

**L.R :** Il accompagne de plus en plus les collectivités souhaitant préserver ces zones et ceci en les aidant dans la concertation entre les usagers ou en leur apportant des moyens financiers.

**C :** Quelle conclusion peux-tu donner à cet interview ?

**L.R :** 50 % des zones humides de la planète ont disparues en 30 ans et il faut que cela s'arrête au plus vite. Contrairement aux croyances, elles sont utiles à notre santé et elles constituent un enjeu majeur qui est l'affaire de tous. Il faut également que les élus prennent conscience qu'avec l'augmentation de la démographie, la pression va être de plus en plus forte pour trouver des espaces constructibles ce qui engendra bien sur une augmentation de la consommation en eau.

**C :** Merci.

M.P.





# Du côté de Cebenna !

## Prochainement...

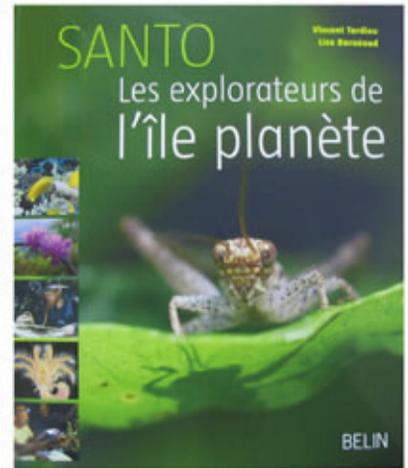
### Conférence : "Une éloge pour la biodiversité !"

Minuscule île perdue au cœur de l'océan Pacifique, dans l'archipel du Vanuatu, Santo fut le théâtre d'une spectaculaire aventure : « Santo 2006, la plus grande expédition jamais organisée au chevet de la biodiversité ». Quatre mois durant, près de cent soixante chercheurs naturalistes ont exploré, sondé, fureté, des profondeurs de l'océan aux plus hautes cimes des arbres, les moindres recoins de ce petit joyau de la biodiversité. En effet, cette tête d'épingle volcanique, véritable « île planète », est un concentré des écosystèmes les plus riches et les plus fragiles sur Terre.

De cette immersion parmi les naturalistes et les habitants de l'île, Vincent Tardieu et Lise Barnéoud, journalistes scientifiques, ont rapporté un témoignage exaltant et exceptionnel condensé dans un ouvrage « Santo, les explorateurs de l'île planète ». Au-delà même de Santo, ce livre est au cœur d'une cause urgente et de portée planétaire : « mieux connaître la biodiversité et mieux la préserver des dangers qui la menacent ».

C'est ce témoignage que Vincent Tardieu vient vous conter : le 15 février prochain au centre Cebenna, à 15 h et à 18h. Entrée libre et gratuite.

K.S.



## Sortie Planétarium Galilée...

Le mercredi 20 février prochain, dans le cadre du club CPN (Connaître et Protéger la Nature) et à l'occasion de la semaine consacrée aux étoiles, le Centre Cebenna convie, petits et grands, à découvrir le planétarium de Montpellier... et à s'immerger la tête dans les étoiles ! Inscription obligatoire.

Tarif adulte : 15€, enfant : 10€.



## Le club CPN en vacances... de Février !

Bientôt les vacances de février mais que faire ? Du lundi 18 au vendredi 22 février prochain, petits cosmonautes et autres explorateurs du ciel sont expressément demandés au centre Cebenna pour une plongée inédite et spectaculaire à travers les mystères de l'univers !



Du lundi 25 au vendredi 29 février (sauf mercredi), affichez votre écolo-attitude et venez inspecter coins et recoins du centre et déclarer la guerre au gaspillage !

Programme [www.cebenna.org](http://www.cebenna.org)

K.S.

## Visite à la médiathèque !

Le samedi 16 février prochain sera marquée par la visite, aux alentours de 18 heures, du président du Conseil général venu apprécier les nouvelles dispositions de la médiathèque. Un apéritif clôturera cette journée.

## Portraits de viticulteurs d'Hier & d'Aujourd'hui !

Le Centre Cebenna organise dès le mois de février une étonnante exposition sur une jeune artiste Olarguaise, Sophie CRAND.

Cette artiste peintre joue avec les couleurs, les lumières, les matières, maniant le pinceau et la bombe à peinture avec la même dextérité. Elle saisit le parfum, le caractère, ponce le trait des viticulteurs de notre région sans jamais en trahir l'essence. Des tableaux enivrants de réalisme, de puissance et de vie.

Venez nombreux écouter l'histoire qu'elle nous conte à sa manière sur les gens de cette terre Occitane chère à nos cœurs.



C.C.

# Précédemment... à Cebenna !

## Les zones humides à l'honneur... à Cebenna !

Du 28 janvier au 2 février dernier, exposition, sortie nature, atelier et expériences autour du milieu aquatique... ont rythmé le calendrier du centre Cebenna pour cette semaine consacrée aux zones humides.

En effet, chaque année à travers le monde, les zones humides sont célébrées, le 2 février, jour anniversaire de la signature de la convention de Ramsar, traité international pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides, visant à enrayer leur dégradation.

C'est à cette occasion que le centre Cebenna a mis en avant, à travers la sensibilisation du public, petits et grands, les grandes fonctions et le rôle essentiel des zones humides, véritables sanctuaires de la vie sauvage à préserver impérativement !



K.S.

## Le centre Cebenna c'est aussi :

**Des études de valorisation du patrimoine :**  
réalisation de sentiers d'interprétation, de topo-guides,  
ouvrages de vulgarisation...

**Un panel de formations :**  
en multimédia, environnement & patrimoine

**Des services multimédias :**  
photocopies, accès Internet, impressions,  
traitement de texte...

**Un kaléidoscope géant :**  
tarif adulte : 2,5€, enfant : 1,5€

**Une boutique :**  
produits du terroir, de l'artisanat local, livres...

**Une médiathèque :**  
De nombreux ouvrages à consulter sur place ou à emprunter  
tarif adulte : 10€, enfant : 5€

**Un Lieu d'Accès Multimédia :**  
Gratuit pour les demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI  
et porteurs de projets (sur présentation d'un justificatif)



**cebenna**

Av. du Champ des Horts - 34390 Olargues  
Tél : 04.67.97.88.00.- Fax : 04.67.97.80.95.  
email : [cebenna@cebenna.org](mailto:cebenna@cebenna.org) - Site : [www.cebenna.org](http://www.cebenna.org)

